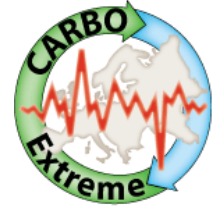




www.cnrs.fr



COMMUNIQUÉ DE PRESSE REGIONAL | 21 septembre 2011

Comment l'accroissement de la variabilité climatique et les événements extrêmes influencent le bilan de carbone et le climat du futur ?

Le campus du CNRS de Montpellier accueille, du 26 au 29 septembre, la seconde réunion annuelle du projet de recherche « Carbo-Extreme » financé par l'Union Européenne. Plus de 80 chercheurs européens et américains vont se rencontrer à Montpellier pour évaluer l'impact des événements extrêmes et de la variabilité du climat sur le bilan de carbone des écosystèmes naturels et cultivés de l'Europe.

Les changements climatiques en cours s'accompagnent d'une augmentation de la variabilité climatique et conduisent à des événements extrêmes plus intenses : des vagues de chaleurs plus longues et plus chaudes, un régime des pluies modifié avec des sécheresses sévères et de fortes pluies plus fréquentes.

Il y a un an, d'énormes crues jamais observées auparavant ont dévasté le Pakistan avec des conséquences dramatiques sur les populations. La vague de chaleur de 2003 sur l'Europe, celle de 2007 sur la Grèce, et celle de 2010 sur la Russie qui provoqua l'incendie de millions d'hectare de forêts, sont encore dans toutes les mémoires. Cette année, la France a subi une sécheresse de printemps exceptionnelle avec une anomalie des températures de +4°C, une réduction des récoltes de 15 à 30% et une raréfaction de nos ressources en eau. La température de l'air a dépassé 30°C en avril à Montpellier.

Ces événements extrêmes influencent négativement le bilan de carbone de la biosphère, ce qui a pour conséquence d'accélérer les changements climatiques. Ce mécanisme est devenu évident pour les scientifiques à la suite de la vague de chaleur de 2003 qui, ne durant que quelques semaines, a provoqué une émission de CO₂ des écosystèmes terrestres vers l'atmosphère annulant 4 années de fixation du carbone en années normales.

Les effets des événements extrêmes n'étant pas pris en compte dans les modèles climatiques les plus actuels, la Commission Européenne a lancé en 2009 le projet « Carbo-extreme », financé à hauteur de 3,3 million d'Euros sur 4 ans. Ce projet a pour objectif d'acquérir les connaissances fondamentales pour améliorer les modèles climatiques et inclure l'effet des événements extrêmes dans les modèles de fonctionnement des écosystèmes.

Le **Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive (CEFE)**, basé sur le campus CNRS à Montpellier, est partenaire de ce projet de recherche coordonné par le Max Planck Institute for Biogeochemistry de Léna en Allemagne.

Pour des informations plus détaillées sur le projet visitez <http://www.carbo-extreme.eu/>

Contacts

Chercheur CNRS | Dr. Serge Rambal | T 04 67 61 32 89 | serge.rambal@cefe.cnrs.fr
Presse CNRS | Dorothée Brunet-Lecomte | T 04 67 61 35 10 | dorothee.brunet-lecomte@dr13.cnrs.fr